

Complément 3

Une brève introduction à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$. Rappelons que l'on dispose d'une relation d'équivalence sur \mathbb{Z} qui est la relation de congruence modulo n :

$$a \equiv b [n] \Leftrightarrow \exists k \in \mathbb{Z}, a - b = kn \Leftrightarrow n \mid (a - b).$$

Si $a \in \mathbb{Z}$, on note \bar{a} sa classe d'équivalence, de sorte que :

$$\bar{a} = \{b \in \mathbb{Z} \mid \exists k \in \mathbb{Z}, b = a + kn\} = a + n\mathbb{Z}.$$

Notons $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ l'ensemble quotient, c'est-à-dire l'ensemble des classes d'équivalence pour la relation de congruence. Nous avons montré qu'il y a exactement n classes d'équivalence pour la congruence modulo n , qui sont $\bar{0}, \bar{1}, \dots, \overline{n-1}$. Ainsi :

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}, \dots, \overline{n-1}\}.$$

Nous allons à présent définir deux lois de compositions internes sur $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Propriété 1 (LCI sur l'ensemble quotient $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$)

On définit deux lois de compositions internes \oplus et \otimes sur $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ en posant, pour tous $a, b \in \mathbb{Z}$:

$$\bar{a} \oplus \bar{b} = \overline{a + b} \text{ et } \bar{a} \otimes \bar{b} = \overline{a \times b}.$$

Le triplet $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus, \otimes)$ est un anneau commutatif d'éléments neutres $\bar{0}$ pour \oplus et $\bar{1}$ pour \otimes .

Preuve. On commence par vérifier que les définitions des opérations \oplus et \otimes ne dépendent pas des représentants choisis dans les classes d'équivalence :

- la congruence modulo n est compatible avec l'addition :

$$\forall a, a', b, b' \in \mathbb{Z}, \quad a' \equiv a [n] \text{ et } b' \equiv b [n] \Rightarrow a' + b' \equiv a + b [n].$$

Donc $\bar{a} \oplus \bar{b} = \overline{a + b}$ est bien définie.

- la congruence modulo n est compatible avec la multiplication :

$$\forall a, a', b, b' \in \mathbb{Z}, \quad a' \equiv a [n] \text{ et } b' \equiv b [n] \Rightarrow a' \times b' \equiv a \times b [n].$$

Donc $\bar{a} \otimes \bar{b} = \overline{a \times b}$ est bien définie.

On montre que l'addition est une loi de groupe commutatif :

- elle est commutative car pour tout couple $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$:

$$\bar{a} \oplus \bar{b} = \overline{a + b} = \overline{b + a} = \bar{b} \oplus \bar{a}.$$

- elle est associative car pour tout triplet $(a, b, c) \in \mathbb{Z}^3$:

$$(\bar{a} \oplus \bar{b}) \oplus \bar{c} = \overline{a + b} \oplus \bar{c} = \overline{(a + b) + c} = \overline{a + (b + c)} = \bar{a} \oplus \overline{b + c} = \bar{a} \oplus (\bar{b} \oplus \bar{c}).$$

- elle admet $\bar{0}$ pour élément neutre car pour tout $a \in \mathbb{Z}$:

$$\bar{a} \oplus \bar{0} = \overline{a + 0} = \bar{a} \quad \text{et} \quad \bar{0} \oplus \bar{a} = \overline{0 + a} = \bar{a}.$$

- tout élément \bar{a} a pour opposé $\overline{-a}$ car pour tout $a \in \mathbb{Z}$:

$$\bar{a} \oplus \overline{-a} = \overline{a + (-a)} = \bar{0} \quad \text{et} \quad \overline{-a} \oplus \bar{a} = \overline{(-a) + a} = \bar{0}.$$

De la même façon, on vérifie que la multiplication est commutative, associative et qu'elle a pour élément neutre $\bar{1}$, qui est distinct de l'élément neutre $\bar{0}$ de l'addition.

Enfin, la multiplication \otimes est distributive sur l'addition \oplus . En effet, pour tout triplet $(a, b, c) \in \mathbb{Z}^3$,

$$(\bar{a} \oplus \bar{b}) \otimes \bar{c} = \overline{a+b} \otimes \bar{c} = \overline{(a+b) \times c} = \overline{(a \times c) + (b \times c)} = \overline{a \times c} \oplus \overline{b \times c} = (\bar{a} \otimes \bar{c}) \oplus (\bar{b} \otimes \bar{c}).$$

Ainsi, $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus, \otimes)$ est un anneau commutatif d'éléments neutres $\bar{0}$ pour \oplus et $\bar{1}$ pour \otimes . \square

Notation.

On pourra noter plus simplement $+$ et \times ces deux lois \oplus et \otimes , mais on veillera à ne pas les confondre avec les opérations dans \mathbb{Z} .

Exemples.

• Tables des opérations de $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

Voici les tables de $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, dressées à partir de la définition des lois \oplus et \otimes , compte tenu du fait que la classe d'un entier modulo 2 est la classe de son reste dans la division par 2 (et c'est $\bar{0}$ si cet entier est pair et $\bar{1}$ si cet entier est impair) :

\oplus	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{1}$	$\bar{1}$	$\bar{0}$

;

\otimes	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$
$\bar{1}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$

• Tables des opérations de $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$.

Voici les tables de $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$, dressées à partir de la définition des lois \oplus et \otimes , compte tenu du fait que la classe d'un entier modulo 6 est la classe de son reste dans la division par 6.

\oplus	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$
$\bar{1}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{0}$
$\bar{2}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$
$\bar{3}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$
$\bar{4}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$
$\bar{5}$	$\bar{5}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$

;

\otimes	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$
$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$	$\bar{0}$
$\bar{1}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$
$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{2}$	$\bar{4}$
$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{3}$	$\bar{0}$	$\bar{3}$
$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{4}$	$\bar{2}$	$\bar{0}$	$\bar{4}$	$\bar{2}$
$\bar{5}$	$\bar{0}$	$\bar{5}$	$\bar{4}$	$\bar{3}$	$\bar{2}$	$\bar{1}$

Propriété 2 (Étude du groupe abélien $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus)$)

Le groupe $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus)$ est cyclique, isomorphe à (\mathbb{U}_n, \times) .

Preuve. Le groupe $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ est cyclique car il est fini et monogène engendré par $\bar{1}$.

Montrons que l'application

$$\varphi : \begin{cases} \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} & \rightarrow \mathbb{U}_n \\ \bar{k} & \mapsto e^{\frac{2ik\pi}{n}} \end{cases}$$

est un isomorphisme de $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus)$ dans (\mathbb{U}_n, \times) .

- Elle est bien définie : si $\bar{a} = \bar{b}$, alors il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $a = b + kn$ et donc

$$\varphi(\bar{a}) = e^{\frac{2ia\pi}{n}} = e^{\frac{2i(b+kn)\pi}{n}} = e^{\frac{2ib\pi}{n} + 2i\pi} = e^{\frac{2ib\pi}{n}} = \varphi(\bar{b}).$$

- C'est un morphisme de groupe : si $\bar{a}, \bar{b} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$,

$$\varphi(\bar{a} \oplus \bar{b}) = \varphi(\overline{a+b}) = e^{\frac{2i(a+b)\pi}{n}} = e^{\frac{2ia\pi}{n}} \times e^{\frac{2ib\pi}{n}} = \varphi(\bar{a}) \times \varphi(\bar{b}).$$

- On détermine son noyau :

$$\bar{a} \in \text{Ker}(\varphi) \Leftrightarrow \varphi(\bar{a}) = 1 \Leftrightarrow e^{\frac{2ia\pi}{n}} = 1 \Leftrightarrow a \in n\mathbb{Z} \Leftrightarrow \bar{a} = \bar{0}.$$

Donc $\text{Ker}(\varphi) = \{\bar{0}\}$ et φ est injective.

- Comme $\text{Card}(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) = \text{Card}(\mathbb{U}_n) = n$ et φ injective, on en déduit que φ est bijective.

Ainsi, $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus)$ est isomorphe à (\mathbb{U}_n, \times) . □

Propriété 3 (Morphisme canonique d'anneaux de \mathbb{Z} dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$)

L'application $\pi : \begin{cases} \mathbb{Z} & \rightarrow & \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \\ k & \mapsto & \bar{k} \end{cases}$ est un morphisme d'anneaux surjectif, de noyau $n\mathbb{Z}$.

Preuve. L'application π est un morphisme d'anneaux car pour tout $a, b \in \mathbb{Z}$,

$$\pi(a + b) = \overline{a + b} = \bar{a} \oplus \bar{b} = \pi(a) \oplus \pi(b) \quad \text{et} \quad \pi(a \times b) = \overline{a \times b} = \bar{a} \otimes \bar{b} = \pi(a) \otimes \pi(b).$$

Elle est surjective par définition. On détermine enfin son noyau :

$$a \in \text{Ker}(\pi) \Leftrightarrow \pi(a) = \bar{0} \Leftrightarrow \bar{a} = \bar{0} \Leftrightarrow a \equiv 0 [n] \Leftrightarrow a \in n\mathbb{Z}.$$

□

Propriété 4 (Inversibles de l'anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$)

- (1) Soit $a \in \mathbb{Z}$. Alors \bar{a} est inversible dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ si, et seulement si, $a \wedge n = 1$.
- (2) Les assertions suivantes sont équivalentes :
- (i) $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps ; (ii) $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est intègre ; (iii) n est premier.

Preuve.

- (1) On raisonne directement par équivalence :

$$\begin{aligned} \bar{a} \text{ est inversible} &\Leftrightarrow \exists \bar{u} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \bar{u} \otimes \bar{a} = \bar{1} \\ &\Leftrightarrow \exists u \in \mathbb{Z}, u \times a \equiv 1 [n] \\ &\Leftrightarrow \exists u, v \in \mathbb{Z}, u \times a - v \times n = 1 \\ &\Leftrightarrow a \wedge n = 1 \quad (\text{avec le théorème de Bézout}) \end{aligned}$$

- (2) Pour montrer l'équivalence des assertions, on montre (i) \Rightarrow (ii), (ii) \Rightarrow (iii) et (iii) \Rightarrow (i).

(i) \Rightarrow (ii) : Supposons que $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps. Soient $\bar{a}, \bar{b} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ tels que $\bar{a} \otimes \bar{b} = \bar{0}$. Si $\bar{a} = \bar{0}$, c'est terminé. Sinon, \bar{a} est inversible (car $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps) et en multipliant par \bar{a}^{-1} l'égalité $\bar{a} \otimes \bar{b} = \bar{0}$, on obtient $\bar{b} = \bar{0}$. Donc $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est intègre.

(ii) \Rightarrow (iii) : Si n n'est pas premier, il existe deux entiers p et q tels que $n = p \times q$ avec $1 < p, q < n$ et on en déduit donc que $\bar{p} \otimes \bar{q} = \overline{pq} = \bar{0}$ avec $\bar{p} \neq \bar{0}$ et $\bar{q} \neq \bar{0}$. Dans ce cas, $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ n'est pas intègre.

(iii) \Rightarrow (i) : Si n est premier, il est premier avec ses prédécesseurs $1, 2, \dots, n-1$ et d'après le (1), on en déduit que $\bar{1}, \bar{2}, \dots, \bar{n-1}$ sont inversibles dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. Ainsi, tous les éléments non nuls de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ sont inversibles et c'est donc un corps. □

Exemple. L'anneau $\mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$ n'est pas intègre car 10 n'est pas premier. L'élément $\bar{7}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$ car $7 \wedge 10 = 1$. Comme

$$3 \times 7 - 2 \times 10 = 1 \quad \text{et donc} \quad \bar{3} \otimes \bar{7} = \bar{1},$$

l'inverse dans $\mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$ de $\bar{7}$ est $\bar{3}$.